

Spectrum

création automne 2025



FANNIE LINEROS

CiE ANAPNOI

Une création de Fannie Lineros

SPECTRUM

ÉQUIPE DE CRÉATION POUR AUTOMNE 25

Une création de la compagnie Anapnoi

Mise en scène **Fannie Lineros**

Avec **Sonia Belskaya Paul Granier et Lucas Gonzalez**

Collaboratrice artistique **Lauren Sobler**

Texte **Fannie Lineros**

Chorégraphies **Loriane Wagner**

Lumières **Thierry Ravillard**

Son **Alain Okala**

Costumes **(en cours)**

Scénographie **Daniel Fayet**

Graphisme **(en cours)**

Aide au développement **Anne Delphine Monnerville**

Production **Anapnoi**

Coproduction Espace Culturel des Corbières (11), Théâtre des 3 ponts (11), Théâtre dans les Vignes (11), Le Chai (11), Scène Nationale de Narbonne (11).

Soutien Département de l'Aude, Théâtre Na Loba (11), Arts vivants 11, Théâtre de Conques (11),

Durée envisagée 1h25



RÉSUMÉ DU TEXTE

Quelque part, dans un monde pas si lointain, il existe un pays. Un pays où la norme fait loi.

Où les personnes décisionnaires, souhaitant créer une société parfaite, ont décidés de mettre en place un système pour ramener l'ordre et l'homogénéité.

Désormais, tous les enfants considérés comme "différents" seront envoyés dans des centres de rééducation pour apprendre à être des citoyens modèles et prendre correctement leur place dans la société.

C'est ainsi que Charlie, jeune fille un peu atypique, se retrouve enfermée dans l'un de ces lieux pour « non respect de son genre attribué ». Préoccupée par des choses qu'elle considère d'une grande importance comme "Comment reboucher le trou de la couche d'ozone ?", elle n'a jamais pris le temps de se demander si elle était une fille ou un garçon ou les deux à la fois et cela lui vaut aujourd'hui un séjour au CRG : le Centre de Réaffectation du Genre.

Lors du-dit séjour, elle fait la rencontre d'Aurélien, jeune pré-adolescent qui se rêve fille, dans la peau de Lili, la vraie lui; et d'Arthur, son référent. Un de ceux qui sont là pour montrer l'exemple à suivre, qui ont réussi à exceller dans l'art d'être complètement normal. Des modèles de perfection absolue.

Pour prouver eux aussi qu'ils sont « bien comme il faut » et qu'ils ne sont pas un danger pour cet ordre nouveau ils devront passer le Test.

Si ils le réussissent, ils seront libres.

Si ils le ratent, ils feront parti des « foutus », ces enfants qui disparaissent et qu'on ne revoit jamais.

Pour Charlie une question s'impose : accepter de disparaître pour convenir à la norme ou tenter de s'évader et de rejoindre les contrées libres ?

LES PERSONNAGES



Charlie
Sur le spectre autistique
Non genrée
Absolument fan de géométrie



Arthur
Fils du directeur et référent
Se réfugie dans la musique
Absolument fan des échecs



Aurélien
Aimerait être une fille
Se fait appeler Lili en secret
Absolument fan des robes en soie

NAISSANCE

L'envie de **Spectrum** est né dans l'espace temps de vide de la crise sanitaire.

Nous nous sommes retrouvés à l'arrêt, devenus "non essentiel », avec le devoir de rester enfermé chez nous, dans nos espaces de vie microscopiques, face à nos pensées les plus profondes et aucun moyen de les fuir.

De mon côté, ce moment a correspondu avec la suspicion d'une neuro divergence et à la mise en place de questionnements intenses à ce sujet : je venais d'avoir 30 ans, et j'étais peut-être passé, tout ce temps, à côté d'une information capitale dans le développement de mon « moi ».

Quelques temps plus tard, je découvrais le documentaire « Petite Fille » de Sébastien Lifshitz qui m'a littéralement brisé le coeur. Ayant moi-même vécu une dysphorie de genre entre l'âge de sept ans et dix ans, je me suis reconnue dans cet enfant (Sacha) et ce documentaire m'a interpellé sur l'impact que peuvent avoir des mots et des actes adultes sur un enfant.

J'ai eu la chance de vivre cette période sans en garder de 'séquelles' à l'âge adulte. Mais qu'en serait-il de Sacha ? Comment exister lorsque le reste de la société tente de réduire nos désirs profonds à de simples lubies ? Tente de nous imposer l'idée que nous n'avons pas le droit d'exister ou de ressentir ce que nous pensons être « nous".

J'ai décidé de m'emparer de ces deux sujets complexe pour traiter du thème de la différence et d'écrire **Spectrum** avec le souhait de ne pas traiter ces thèmes de façon « médicale » mais plutôt de raconter une histoire.

Ce sont des sujets qui me semblent essentiels et urgents à l'heure où, malgré des avancées considérables à bon nombre d'égard, nous voyons des regains de violences et sommes en prise avec une forte phase d'intolérance; et ce au sein même de l'Europe.

Dans un monde fracturé où l'attrait du nationalisme et du repli sur soi se font plus présents je propose un projet qui met en valeur les différences, qui prône l'inclusion et célèbre l'affranchissement des carcans imposés par la société. **Spectrum**, c'est mon engagement contre le repli et le rapetissement des pensées, c'est ma libération.

MISE EN SCÈNE

La première chose qu'il y'a à savoir sur mon travail de mise en scène est qu'il y'a toujours dans mes projets une transversalité entre plusieurs discipline et que cela se retrouvera dans **Spectrum**.

La majeure 'Théâtre' est toujours agrémentée d'un rapport au son (instruments en live ou chants polyphoniques) ainsi qu'à la corporalité (tableaux, rythme, images, etc).

La deuxième chose est que je crée des spectacle avec la volonté de pouvoir les représenter au maximum, dans des lieux de toute taille afin de proposer un accès à la culture à tous et toutes. Étant originaire de l'Aude, département considéré comme « désertique » dans le milieu de la culture avec un nombre de salle équipé limité, j'ai évolué avec cette nécessité de penser la technique de mes créations de manière « raisonnable".

Il est donc évident pour moi de faire le choix d'un décor léger et adaptable afin d'éviter une fiche technique trop lourde qui nous empêcherait de porter le message de **Spectrum** à un maximum de personnes. Cette volonté de légèreté ne signifie pas une baisse dans l'exigence du travail et le décor n'en restera pas moins travaillé et réfléchi. Je m'entoure pour cela de Daniel Fayet, scénographe et professeur de scénographie à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

La troisième chose à savoir avant de se lancer dans des intentions de mise en scène plus précises est que l'exigence est l'un des maître mots de mon travail. Je crée des spectacles précis, rythmés et réfléchis où rien n'est laissé au hasard, notamment les transitions. Cela fait partie de l'essence de ma création et fera toujours partie de mes spectacles.

LE SON

Pour la création sonore de **Spectrum**, je travaille avec Lucas Gonzalez, comédien et compositeur guitariste; ainsi qu'avec Alain Okala Bilounga, MAO designer. Cet outil fera l'objet d'une résidence spécifique afin de déterminer les espaces et textures sonores propres à la pièce.

Arthur, l'un des personnages de la pièce a un rapport intime avec sa guitare, qu'il considère comme une extension de lui-même et cette guitare sera très présente dans la mise en scène. J'ai envie de la travailler avec des pédales d'effets, notamment les pédales de réverbé et de Delay afin de donner aux matières acoustiques un effet bulle, englobant, presque métaphysique. Le texte s'ouvre d'ailleurs sur cette idée d'une bulle sonore qui représenterait l'espace mental de Charlie, notre personnage principal.

On retrouvera également des chants polyphoniques à deux endroits du spectacle : le chant patriotique imposé par le gouvernement en opposition au chant que les personnages créeront dans leur chambre et qui permettra un espace de libération au sein d'un environnement quasi carcéral. Le chant permet de dire et de faire raisonner des choses qu'un simple texte ne peut pas faire. Il y'aura une réelle dissonance entre le chant du parti (inspiré des chants que l'on peut retrouver en Chine pour célébrer le pays) d'une grande beauté mais dont les propos sont gênants et qui véhiculent un message « terrible » et le chant de libération des personnages, qui utiliseront cet outil pour lutter contre le gouvernement à leur endroit.

Dans le texte, on retrouve également cette particularité très présente chez les personnes sur le spectre autistique d'une fracture visage intérieur / visage extérieur. C'est d'ailleurs l'un des sujets que j'ai voulu traiter en écrivant **Spectrum** : la différence entre ce qui se passe à l'intérieur d'un cerveau et ce que les gens en perçoivent. La capacité des femmes sur le spectre d'adopter une posture de caméléon afin de s'adapter à la société environnante. Cette fracture sera audible dans le projet grâce au traitement du son. L'actrice qui interprète le rôle de Charlie sera équipée d'un HF afin de donner l'impression d'être dans sa tête, au creux de son crâne.

Il y'a un va et vient entre une voix amplifiée et une voix normale qui permet de créer les deux espaces : celui mental et celui dans la "vraie vie ».



LE CORPS

Le travail sur le corps a toujours été important pour moi, que ce soit en tant que comédienne ou en tant que directrice d'acteur.ice. Il fait partie intégrante de ma pâte artistique et je m'entoure pour **Spectrum** de Loriane Wagner, chorégraphe et danseuse de la compagnie Porte Sud. Ce temps de recherche corporelle fera également l'objet d'une résidence à part.

Loriane Wagner est une artiste dont le travail est basé autour de l'organicité et de la viscéralité et c'est avec elle que j'ai envie d'explorer les moments chorégraphiques que j'envisage pour la pièce. Le mise en scène sera ponctuée de moments corporel mais j'en dénote surtout trois en particulier dans le texte que j'ai écrit.

Le premier est un moment à l'arrivée dans le CRG (centre de réaffectation du genre), où Charlie découvre la brochure du carnet d'accueil et prend connaissance des règles et des devoirs de cet endroit. À ce moment là, on découvre les trois personnages, chacun dans leur chambre, la voix de Charlie dicte les nouvelles consignes, Aurélien s'observe dans un miroir et Arthur joue de la guitare. À un moment donné, la musique prend de l'ampleur et les trois personnages se mettent à faire, plus ou moins ensemble, plus ou moins en rythme, des gestes rituels de la vie quotidienne. On les observe « vivre » dans leur lieu de vie / d'incarcération par le biais de la musique et du corps.

Le deuxième est un moment chorégraphique où Aurélien / Lili fait part à Charlie de comment il se voit dans ses rêves. Arthur est dans sa chambre, toujours connecté à sa guitare et Aurélien a retrouvé Charlie en secret dans sa chambre. Il commence par lui décrire qu'elle femme il serait si il était libre d'en être une. Jusqu'où iraient ses cheveux, quelle robe il porterait, comment il bougerait, etc et au fur et à mesure que la guitare s'emballe, Aurélien s'emballe également. Son corps se meut, avec grâce et puissance pour raconter toutes ses émotions qui s'entrechoquent : le corps qu'il aimerait avoir mais qu'il n'a pas, le corps qu'il déteste et qu'il aurait envie de resculpter avec un miroir brisé. C'est un moment fort et marquant de la pièce.

Le troisième moment est un moment chorégraphique où les personnages de Charlie et Arthur découvrent le sentiment amoureux qu'ils ont développé malgré eux. Il y'a une découverte d'un toucher de l'autre qui pour une fois n'est pas désagréable et en même temps qui reste étrange et dissonant. Ce travail là est basé sur une exploration de : c'est quoi l'autre et qu'est-ce qu'il me fait ? Quelle sensation son toucher me procure.



LE DÉCOR

Comme je le disais plus haut, je souhaite que le décor de Spectrum soit un décor léger.

J'ai souhaité travailler avec Daniel Fayet, un scénographe basé en Occitanie dont le travail m'inspire. C'est notamment le travail qu'il a réalisé autour du projet **Mission Dizzy 3021** (cf photo ci-dessous, gauche) qui m'a interpellé et qui est entré en concordance avec mes envies pour Spectrum.

Dans Spectrum, il y'a plusieurs espaces bien distinct que je dénote comme : Le couloir, les chambre, les salles de travail, les cellules de détention et le crâne de Charlie. Il faut donc trouver un moyen de représenter ces espaces et de les faire entrer en résonance avec notre cahier des charges.



Les mots que nous avons défini lors de notre dernière réunion au mois de février sont : Crâne, cube, couloir, lieu clos, trois espaces, aseptisé, contrées libres.

À partir de là, nous avons commencé à rêver ensemble la scénographie : peut être travailler une nature de sol à la manière de Ryoji Ikeda (cf photo ci-dessus droite), avec des lignes qui permettent des espaces de jeu, du noir et blanc pour aller avec cet idée de l'aseptisation ou d'une vision manichéenne du monde. Nous avons évoqué l'idée de représenter les contrées libres au lointain, avec un lointain peut-être incliné. Il est aussi question de pouvoir apporter de la verticalité aux acteur.ice.s et d'avoir quelque chose de mouvant pour aller avec le rythme de la pièce. Tout cela est en cours.

LA VIDÉO



Dans Spectrum, j'ai souhaité que les adultes ne soit pas représentés au plateau. Le personnage adulte que nous retrouvons le plus dans le texte est Mme Prisma, la directrice adjointe de l'établissement et l'une des seules femmes. Elle sera présente tout au long de la pièce par la présence de son énorme bouche rouge qui s'ouvre et se ferme et dont le rouge à lèvres a dépassé. Pour cela, nous travaillerons avec un.e graphiste car j'ai le souhait que cette bouche soit presque de l'ordre du dessin animé et non pas de quelque chose de trop naturel.

Cette bouche vibrante et énorme à plusieurs significations pour moi : elle vient envahir un espace visuel; elle est toujours là, comme une sorte de Big Brother, c'est en quelque sorte le gouvernement lui-même qui est représenté par cette bouche qui est censée représenter l'ordre et la perfection mais dont le rouge dépasse finalement. Elle est introduite par le personnage de Charlie dans les premières pages du texte et elle marque la particularité des personnes sur le spectre qui se concentrent parfois sur un détail qui leur explose au regard. Cette bouche, Charlie n'arrive pas à s'en détacher et elle la fixe avec fascination (peut-être même un peu trop ?).

L'autre moment vidéo qui sera présent dans la mise en scène sera une partie d'échec, toujours sous forme de dessin animé, qui se jouera en même temps que l'évasion des personnages. Les échecs sont l'obsession d'Arthur et la symbolique du pion qui passe la frontière et devient une reine est très présente tout au long du texte.

Des châssis ou cyclo seront sûrement utilisés pour projeter ces images et permettront de les démultiplier à l'occasion.

LES COSTUMES



Spectrum ayant lieu dans une dystopie et un monde extrêmement codifié, je souhaiterais aller vers quelque chose de très uniformisant pour les costumes du spectacle. Avec un code couleur extrêmement genré et stéréotypé. L'uniforme doit également dénoter une position au sein de l'établissement : on peut imaginer qu'Arthur étant référent et fils du directeur aura une sorte de long manteau cape (cf image n°3) mais qu'Aurélien n'aura qu'une simple veste.

La couleur des cravate pourra également changer. Il faut que ces uniformes aient un impact visuel immédiat.



FRAGMENTS DE TEXTE

CHARLIE

Et alors ?

C'est quoi le rapport entre le fait que je sois une fille et que j'ai pas droit au pantalon

ARTHUR

Les pantalons sont pour les garçons.
Les jupes sont pour les filles.

CHARLIE

D'abord c'est faux ça.

ARTHUR

C'est faux ?

CHARLIE

Ben oui.

Le pape, il porte une robe, oui ?

ARTHUR

Oui.

CHARLIE

Ben le pape, c'est pas une fille, si ?

ARTHUR

Non.

CHARLIE

Bon.

LILI *murmurant pour lui même, comme un constat.*

Les écossais ils ont des kilts.

CHARLIE

Oui, c'est juste ça! Et les écossais c'est pas des filles, si ?

ARTHUR

Non, ce ne sont pas des filles. Enfin y'a aussi des -

CHARLIE

Et aussi :

Elle énumère de manière très encyclopédique.

Les pharaons portaient des pagnes.

Les romains des togas.

Les africains des djellabas.

Donc en fait, des jupes, des jupes, et encore des jupes.

ARTHUR

C'est bon ? Tu as fini ?

CHARLIE

Et que je sache, c'était pas des filles Ramses II, Jules César, Buddha, Genghis Khan et même Jésus en fait, et pourtant ils portaient des longues jupes hein, donc pourquoi tu dis que les jupes c'est pour les filles ?

ARTHUR

Parce qu'ici c'est la tenue des filles.

Et que je sache, tu es une fille, donc ça se discute pas.

Un temps.

LA COMPAGNIE

Anapnoi est la compagnie de Théâtre fondée par Fannie Lineros en 2014 sur les territoires de l'Aude, d'où elle est originaire. Depuis 2021, Fannie Lineros est artiste complice au Théâtre dans les Vignes de Cornèze.

Le projet artistique de la compagnie est construit autour des questionnements et réflexions relatifs à la société dans laquelle nous évoluons. Il met en lumière des personnages dits "en marge" et « bizarre » et tend à se déployer pour faire briller l'inclusion et le respect de chacun.

Les spectacles sont créés pour un public à tendance adolescence car ce sont nos adultes de demain et que c'est à eux et elles que Fannie Lineros souhaite léguer les réflexions qui l'animent. Elle défend un théâtre qui lutte : contre le repli sur soi et le rapetissement des pensées. Un théâtre qui ouvre des espaces de réflexion, qui met en lumière les colères, les choses qui brûlent, les injustices.

Le processus de création inclut toujours une étape de recherche préalable en lien avec les thèmes abordés et favorise une écriture au plateau en collaboration avec l'équipe artistique choisie. Les publics visés sont également inclus dans ce processus par le biais de questionnaires anonymes concernant les sujets choisis.

Fascinée par les formes de théâtre orientales qui mêlent avec brio plusieurs arts, Fannie Lineros propose une théâtralité transversale, mêlant une fondamentale théâtre à un travail autour de l'art du mouvement, la musique, le travail de chœur, et le son.

Obsessionnelle du rythme, de la précision et du détail, elle crée des spectacles où rien n'est laissé au « petit bonheur la chance » et où toutes les ficelles sont pensées dans un désir de concordance : costumes, maquillage, lumière, décor, etc.

En parallèle des créations grand format, Anapnoi défend un théâtre de qualité pour tout spectateur et développe des formes tout terrain pour pouvoir rendre la culture accessible à tous et ne pas réserver le théâtre à une « élite » urbaine.

La compagnie est attachée à l'idée de transmission c'est pourquoi elle s'engage auprès des publics dans des actions de sensibilisation à la périphérie de ses créations. Elle compte en compte deux à son actif : **Les Coloriés**, créée en septembre 2018 au Théâtre dans les Vignes (11) et présentée au Festival d'Avignon Off 019 (La Factory, Salle Tomasi) et **In Limbo**, créée en avril 2023 au Théâtre dans les Vignes (11) et en diffusion au cours des deux prochaines saisons.

Anapnoi est le nom choisi, en clin d'oeil aux origines du théâtre et à ce souffle qui anime toute chose. Celui qui nous fait vivre, le souffle de création, le souffle de l'acteur, le souffle du spectateur qui le retient parfois.

INSPIRATIONS

Bibliographie

L'enfant atypique, Alexandra Reynaud
Asperger et fière de l'être, Alexandra Reynaud
Aspergirls, Rudy Simone
Vivre avec une femme Asperger, Rudy Simone
My life in picture, Temple Grandin
La différence invisible, Julie Dachez
Les tribulations d'un petit zèbre, Alexandra Reynaud
Woman and girls with autism spectrum disorder, S.Hendrickx
Dans ta bulle, Julie Dachez
La fille pas sympa, Julia March
Je suis à l'est, Josef Schovanec
Je suis né un jour bleu, Daniel Tammet
Un garçon comme vous et moi, Ivan Jablonka
Des hommes justes, Ivan Jablonka

Podcasts

Enceint - Les pieds sur terre, France Culture
La dysphorie de genre - france inter
Masculinité contemporaines - Ivan Jablonka, France
Inter

Documentaires

Devenir Il ou elle - Arte
Petite fille - Arte
Dans la tête d'un trans - RTS
Entre deux sexes - Arte
Ni d'Eve ni D'Adam

Films

Boys don't cry
Girl
Euphoria - Episode Lucas
Rainman
The Danish Girl

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

13 au 18 mai 2024

11 au 15 novembre 2024

Printemps 2025

Automne 2025

Le Chai, Capendu (11)

Villeroze Thermenès avec le CCRLCM (11)

Scène Nationale de Narbonne (en cours)

Théâtre dans les vignes, une semaine

Création (en cours)

CONTACTS



Direction artistique

Fannie Lineros

06 84 21 88 32

cieanapnoi@gmail.com

Aide au développement

Anne Delphine Monnerville

06 76 83 03 90

cieanapnoi.prod@gmail.com

Technique

Thierry Ravillard

06 76 07 17 04

t.ravillard@orange.fr